

Ce n'est pas ma faute

Face à l'homosexualité de votre enfant, vous avez éprouvé le besoin de comprendre et de savoir pourquoi il n'était pas hétérosexuel. Vous avez cherché, et c'est bien naturel, à trouver une explication à cela, peut-être un coupable.

Voici le témoignage d'une maman qui se culpabilisait parce que son fils était gai.

“Comme bien des parents, je me suis cherchée des antécédents familiaux, je me suis souvenue d'une tante qui ne s'était jamais mariée, d'un cousin à la vie mystérieuse. J'ai pensé que mon mari avait été un père trop absent pour donner une image suffisamment masculine à mon fils, je me suis aussi demandée si tout cela n'était pas de ma faute... Ensuite, j'ai trouvé le coupable idéal: le petit ami de mon fils qui, à coup sûr, l'avait détourné du droit chemin! J'ai mis du temps à accepter que personne n'était responsable et, quand je l'ai admis, les choses ont fondamentalement changé pour moi. Je me suis sentie plus légère, mon mari et mon fils aussi”

Peut-être vous reconnaissez-vous dans ce témoignage, peut être vous êtes-vous aussi demandé si ce n'était pas votre faute et si vous n'étiez pas responsable de l'orientation sexuelle de votre enfant: «Ne l'ai-je pas trop couvé?», «N'ai-je pas été trop sévère?» se disait-elle. Beaucoup de parents se sentent perdus, coupables même, de ne pas avoir pu accepter leur enfant tout simplement.

A toutes ces questions, une seule réponse: vous n'êtes pas responsable de l'homosexualité de votre enfant.

Personne ne l'est.

L'homosexualité étant moins taboue dans notre société qu'auparavant, on pourrait croire qu'elle n'est plus un problème pour personne.

C'est faux.

A des degrés divers, directement liés à notre éducation, à notre tradition familiale ou à notre milieu socioculturel, lorsqu'elle se pose à nous, l'homosexualité reste une vraie question. Cela a d'ailleurs probablement été le cas pour votre enfant qui a mis du temps à l'accepter pour lui-même et peut-être encore plus à vous le dire. De votre côté, vous aurez aussi très probablement besoin de temps pour « digérer » la nouvelle.

La difficulté vient de ce que l'homosexualité de votre enfant sort du cadre familial dont vous aviez rêvé pour lui: un couple...forcément hétérosexuel, avec des enfants.

Jamais, on ne pense que son enfant puisse être homosexuel. Lorsqu'on attend un enfant, et même bien avant sa conception, on projette sur son avenir tout un tas de choses: « il sera grand comme son père », « elle sera intelligente comme sa sœur », « il aura mes yeux »... Pendant la grossesse, son portrait se précise et son avenir en est presque tout tracé: il ira à telle école, il sera un scientifique ou garagiste », « je la vois bien journaliste, j'aurais toujours voulu l'être »...

Pourtant, en grandissant, votre enfant s'éloigne de ces rêves échafaudés par vous et les étapes de cette émancipation sont autant d'étonnements à le voir différent de ce que vous aviez imaginé.

Comme pour tous les parents, il s'agit de faire le « deuil de l'enfant imaginaire »...voire des petits-enfants imaginaires et de redécouvrir votre enfant tel qu'il est vraiment. Peut-être que ses sentiments amoureux ont fini de convaincre votre enfant de son homosexualité, mais ils ne peuvent pas avoir influencé son orientation sexuelle.

L'homosexualité n'est pas un choix ; si certains mettent longtemps à l'accepter, ils reconnaissent ensuite, la plupart du temps, que cela les a habités depuis toujours.

L'acceptation

Après avoir réalisé que votre enfant n'aura pas la vie que vous aviez imaginée pour lui, une nouvelle forme de dialogue peut se réinstaller, loin des secrets et des non-dits qui peut-être fragilisaient votre relation jusque là.

Apprendre que son enfant est homosexuel, c'est aussi apprendre que son enfant a grandi, qu'il est en route vers l'âge adulte et vers l'autonomie, notamment dans sa vie affective et sexuelle. Une forme de nostalgie de l'enfant qui n'est plus et une certaine appréhension face à l'adulte en devenir...sont des choses que tous les parents vivent à ce stade de la vie de leur enfant.

On ne choisit pas d'être homosexuel, comme on ne choisit pas d'être hétérosexuel. C'est un des éléments qui détermine notre personnalité, comme le fait d'être droitier ou gaucher. Par contre, on peut choisir de ne pas vivre son orientation sexuelle, de la cacher par crainte de décevoir ou par peur du rejet ou de la taire, mais on ne change pas d'orientation sexuelle pour autant. Tout se passe dans l'acceptation de la personne qui l'est et de l'acceptation de ceux qui l'entourent pour l'épanouissement relationnelle de chacun.